

binoche et giquello



MERCREDI 3 JUIN 2015

ART AFRICAÏN – OCÉANIEN – PRÉCOLOMBIEN

MINIATURES

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

TAPISSERIES

EXPERTS

Olivier BORÉ

7 rue Charlot 75003 Paris
+33 (0)1 42 88 62 97
o.bore@wanadoo.fr
Lots : 22 à 47

Patrick de BUTTET – Carl de LENCQUESAING

5 bis rue de Montenotte 75017 Paris
+33 (0)1 45 72 01 89
patrick.de-buttet557@orange.fr
carl@c2lexpertises.fr
Lots : 48, 52, 77 à 96, 98 à 103

Bernard DULON

10 rue Jacques Callot 75006 Paris
+33 (0)1 43 25 25 00
info@dulonbernard.fr
Lots : 1 à 14

Laurence FLIGNY

Expert près la cour d'appel de Paris
+33 (0)1 45 48 53 65
laurencefligny@aol.com
Lot : 72

Amélie MARCILHAC

Cabinet d'Expertise Marcilhac
8 rue Bonaparte 75006 Paris
+33 (0)1 43 26 00 47
info@marcilhacexpert.com
Lots : 60 à 66, 105

MEZCALA Expertises

259 boulevard Raspail 75014 Paris
Jacques BLAZY
+33 (0)6 07 12 46 39
mezcala.expertises@gmail.com
assisté de Quentin BLAZY
quentin.mezcala@gmail.com
Lots : 16 à 21

Rim MEZGHANI

78 rue du Temple 75003 Paris
+33 (0)6 76 64 49 41
rmezghani@rims-art.com
Lots : 73 à 75

René MILLET

12 rue Rossini 75009 Paris
+33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net
Lots : 49 à 51, 53, 54

Anthony JP MEYER

17 rue des Beaux-Arts 75006 Paris
+33 (0)1 43 54 85 74
ajpmeyer@gmail.com
Lot : 15

Nicole de PAZZIS-CHEVALIER

Syndicat Français des Experts professionnels en œuvres d'art (SFEPE)
17 quai Voltaire 75007 PARIS
+33 (0)1 42 60 72 68
npc@galerie-chevalier.com
Lot : 106

Cabinet PORTIER ET ASSOCIES

Thierry PORTIER et Alice JOSSAUME
26 boulevard Poissonnière 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 03 41/45
contact@cabinetportier.com
Lot : 76

binoche et giquello

**ART AFRICAÏN – OCÉANIEN – PRÉCOLOMBIEN
MINIATURES – TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
TAPISSERIES**

**MERCREDI 3 JUIN 2015
PARIS DROUOT – SALLE 4 – 14H15**

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot - salle 4

mardi 2 juin de 11h à 18h et mercredi 3 juin de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 04

DrouotLIVE^{100%}

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55

o.caule@betg.fr - www.binocheetgiquello.com

Jean-Claude Binoche - Alexandre Giquello - Commissaires-priseurs judiciaires

o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello



Drouot

Préparez-vous à l'inattendu

ENCHÉRIR SUR INTERNET

Drouot Live

www.drouotlive.com

ACHETER SUR INTERNET

Drouot Online

www.drouotonline.com

FACILITER VOS ACHATS

Drouot Card

www.drouot.com/card

S'INFORMER

La Gazette Drouot

www.gazette-drouot.com

EXPÉDIER VOS ACHATS

Drouot Transport

www.drouot-transport.com



Hôtel Drouot
9, rue drouot 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
contact@drouot.com
www.drouot.com

ARTS PRIMITIFS



ART AFRICAIN

DE LA COLLECTION DE MONSIEUR ET MADAME L.



1

- 1 **REPRÉSENTATION ÉQUESTRE**
Peuple Bambara, Mali
Fer forgé
H. 58 cm

800 / 1200 €

Provenance :
Hélène Leloup (?)

- 2 **COUPLE DE STATUETTES EDAN**
Peuple Yoruba, Nigeria
Bronze et fer
Fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle
H. 28 cm

400 / 600 €



2

3

- 3 **POULIE REPRÉSENTANT UN CALAO**
Peuple Sénoufo
Bois à patine noire et d'usage
H. 18,5 cm

500 / 700 €

- 4 **MASQUE POLYCHROME**
Peuple Afikpo, Nigéria
Bois, polychromie d'origine
H. 44 cm

2 000 / 3 000 €

5 STATUETTE FÉTICHE
Peuple Ashanti, Ghana
Bois à patine sacrificielle d'origine
H. 39 cm

1 000 / 1 500 €

6 STATUETTE FÉMININE
Peuple Koulango, Côte d'Ivoire
Bois à patine grasse, érosion et manque visible
H. 34,5 cm

1 000 / 1 500 €



7



7 STATUE D'ANCÊTRE
Peuple Tchamba, Togo
Bois dur à patine érodée
H. 67 cm

2 000 / 3 000 €



- 8 STATUETTE ASSISE
Peuple Sénoufo, Côte d'Ivoire
Bois à patine noire et suintante
Fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle
H. : 56 cm.

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Pièce collectée par Mr. Joseph Saint-Jalmes entre 1930 et 1935 et conservée dans la famille

Exécutée dans le style classique de l'ethnie, la femme est représentée assise sur un petit tabouret. Le bel équilibre du corps de la statuette magnifie l'expression recueillie de son visage, la patine noire et suintante est superbe et témoin d'une utilisation rituelle répétée.



9 RARE STATUETTE FÉMININE

Peuple Bété, Côte d'Ivoire

Bois dur à belle patine noire et d'usage

H. 53,5 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance :

Collectée par M. Jean-Baptiste Filloux entre 1911 et 1913, transmis par descendance.

Jean-Baptiste Filloux (1880-1952) était originaire du Berry.

Même si c'est sa période africaine qui nous intéresse particulièrement, l'ensemble de son parcours explique tant son intérêt pour les autres cultures que les compétences qu'il a peu à peu acquises dans les domaines géodésiques et topographiques. C'est aussi l'occasion de découvrir un homme intelligent, fiable, courageux et même héroïque. Et qui, hors de tout effet de mode et de toute influence culturelle, a été sensible à l'art qu'il a découvert en Côte d'Ivoire, qu'il a rapporté en France et conservé soigneusement.

Jean-Baptiste Filloux décide en 1898 de s'engager dans le 2ème régiment de zouaves stationné à Oran. Il a dix-huit ans. C'est le début d'une carrière militaire volontaire qui va durer jusqu'en 1913 et qui se terminera en Côte d'Ivoire où il sera de 1911 à 1913 et d'où provient la statuette Bété/Guro ici présentée.

Après l'Algérie, en 1901, il entre dans l'armée coloniale et part pour le Tonkin où il restera cinq ans dont trois en missions géographiques ; il appartient notamment au premier groupement français qui, sous le commandement du capitaine Massenet, pénétra au Laos. Rentré en France en 1906, il repart en 1907 et sera jusqu'en 1910 en Cochinchine et au Cambodge.

C'est là qu'il acquiert une expertise en matière de relevés géodésiques et topographiques. Revenu d'Asie en 1910, il part pour la Côte d'Ivoire en mars 1911 où il restera jusqu'en 1913.

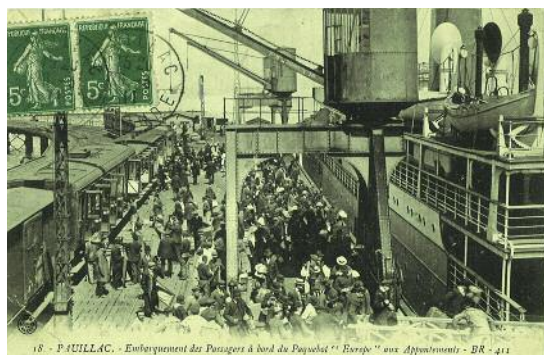
Il embarque à Bordeaux le 26 mars 1911, « à midi » précise-t-il sur la carte postale adressée à celle qui deviendra sa femme (illustration par la carte postale 1). Deux mois et demi plus tard, il débarque à Grand Bassam, le cachet sur la carte porte la date du 13 juin 1911. Cette carte montre le passage de la barre ce qui correspondrait aux souvenirs familiaux : « Mon père a débarqué à Grand Bassam en chaloupe car il n'y avait pas de port. Il fallait franchir une barre impressionnante. » (Illustration par la carte postale 2)

Il sera d'abord chargé, en raison de l'expertise acquise au Tonkin puis en Cochinchine, d'expéditions géodésiques et forestières qui l'auraient amené, selon le souvenir de ses proches : « à effectuer des missions de reconnaissance et d'exploration sur des pistes uniquement connues des indigènes ». Puis, en raison de ses qualités de comptable et d'économiste, il occupe un poste de trésorier.

En octobre 1913, il revient en France avec le grade d'adjudant.

En août 1914, il est appelé sous les drapeaux. Promu chevalier de la légion d'honneur en avril 1915 à la suite d'un fait d'armes héroïque. Il est blessé et mutilé en octobre 1915. Il recevra la distinction d'officier de la légion d'honneur en 1920 puis sera élevé au titre de commandeur en 1938.

Il passera le reste de sa vie dans la maison familiale du centre de la France où la petite collection de pièces et d'œuvres rapportées de Côte d'Ivoire occupera une place de choix « même si personne dans le Berry où nous habitons à l'époque ne trouvait de valeur esthétique à ces objets qui pourtant avaient plu à mon père au point de les conserver comme objets de décoration et comme souvenirs » (propos recueillis auprès de son fils).





DE LA COLLECTION D'UN ÉMINENT AFRICANISTE (SUITE)



- 10 MASQUE CÉRÉMONIEL
Peuple Adouma, Gabon
Bois à polychromie d'origine, plumes, tissus
H. 64 cm

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Pièce collectée dans le début des années 1960

La patine intérieure est témoin d'une utilisation rituelle répétée.

10

- 11 MASQUE DE SANCTUAIRE
Peuple Nzabi, Gabon
Bois à polychromie d'origine

2 500 / 3 500 €

Provenance :
Pièce collectée dans le début des années 1960

Ce masque qui ne montre aucune trace de portage faisait partie du matériel rituel des cases d'initiation. Il convient de noter la délicatesse du visage et son élégante polychromie.



11



- 12 **BELLE STATUETTE BATEBA**
Peuple Lobi, Burkina Faso
Bois à superbe patine sacrificielle
H. 54 cm

15 000 / 25 000 €

Très bel exemplaire de la statuaire Lobi, cette statuette d'autel, dans la belle position classique main au menton, montre également un visage austère, aux traits recueillis. La bouche est entrouverte sur les dents, un critère d'archaïsme certain.





13 STATUETTE MAGICO-RELIGIEUSE
Peuple Bembé
Bois dur à patine naturelle
H. 20 cm

600 / 800 €

14 SUPERBE PORTRAIT ROYAL
Peuple Akan, Ghana
Terre cuite
XVIII^e - XIX^e siècle
H. 28 cm

20 000 / 30 000 €

Magnifique portrait funéraire représentant une femme aux traits réguliers, à la noble expression. La surface de la pièce est superbe et son état de conservation parfait.
Il convient de remarquer le caractère exceptionnel de cette œuvre Akan au sein du corpus relativement restreint des pièces de ce style à la stylisation si particulière.



ART OCÉANIEN



15 CASSE TÊTE UA – ILES DE PÂQUES

Une massue UA à tête Janus en bois de flottage à coloration brune brillante, avec les quatre yeux composés d'obsidienne et d'os. Patine d'usage.

Iles de Pâques, Polynésie, Océanie

XIX^e siècle

106 x 10 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance :

- Robert Emile Bouchard 1920-1995 (voir la massue in situ chez "Emile" Bouchard dans la photo reproduite page 25 de la revue Tribal Arts, été 1995 ci-dessous).

Bibliographie :

- Nécrologie de Robert Emile Bouchard in Tribal Arts, été 1995, page 25. (Voir photo ci-dessous)

De belle facture cette massue biface est caractéristique de l'art de l'île de Pâques avec les pommettes rondes et hautes, le long nez aux narines finement ailés, les longues oreilles ornées percées, la coiffure striée et les yeux incrusté d'os d'oiseau aux pupilles d'obsidienne.

Voir une de taille similaire mais de moins belle facture dans la collection du Maître du Surréalisme André Breton, lot 6143, vendue à Drouot en 2003. Une autre vendue par Sotheby's à Paris le 10 décembre 2014.

Ref. :

- Meyer, Anthony JP: *Oceanic art / Ozeanische kunst / Art océanien*. Könemann Verlag, Köln. 1995, page 591, fig. 684/685





ART PRÉCOLOMBIEN



16 TÊTE DE DIGNITAIRE

Culture Maya, Guatemala
Classique, 450-950 après J.-C.

H. 30 cm – L. 22 cm

Stuc blanc avec traces de radicelle.

Beau visage d'homme caractéristique de la culture maya. Les yeux globuleux, aux contours en amande, entourent un long nez busqué aux narines dilatées, prolongé jusqu'au sommet du front par un ornement nasal. Fossettes soulignées en léger creux et jolie bouche fermée aux lèvres délicatement travaillées. Présence d'éléments lacunaires sur les joues. Crâne déformé rituellement vers l'arrière, couvert d'un bandeau orné d'une sorte de médaillon qui devait retenir la coiffe. Magnifique profil. Revers brut.

(Accidents visibles, usure de surface)

20 000 / 25 000 €

Provenance :

Milton Arno LEOF, fin des années 1960

Hélène KAMER, Paris

Collection privée, Paris

Il est très possible qu'à l'origine cette tête ait fait partie de la décoration de quelque édifice et ait été encastrée dans un mur, un panneau ou un élément décoratif, si l'on en juge par sa forme et les traces qu'elle présente sur les bords. Elle a été réalisée avec des techniques très élaborées de modelé. Quelques exemples miraculeusement préservés de ronde-bosse en stuc font état de la maîtrise que les sculpteurs mayas atteignirent dans ce domaine.

Cette tête réalise à la perfection les canons de la beauté maya : front fuyant obtenu par déformation artificielle, nez dont l'arête se prolonge jusqu'au front sans discontinuité (ce que l'on obtenait par une sorte d'emplâtre), yeux globuleux exorbités. Une qualité d'exécution presque parfaite.





17 PERSONNAGE DEBOUT

Culture Mezcala, Etat du Guerrero

Préclassique, 300-100 avant J.-C.

H : 40 cm

Pierre dure gris-vert.

Statue anthropomorphe de dimension exceptionnelle. Personnage debout, jambes courtes, les bras le long du corps encadrant un torse de forme carrée. Le visage est divisé en deux facettes séparées par une fine arête formant le nez. Yeux surlignés par une arcade sourcilière en fort relief. Bouche ouverte en léger creux. Sommet du crâne inachevé de façon rituelle. Revers plat épousant légèrement la forme du galet originel.

Du type M-10 dans la classification de Carlo Gay.

25 000 / 30 000 €

Provenance :

David Bramhall, New-York, dans les années 1960

Herbert L. Lucas

Sotheby's, New-York

Ancienne collection Gérard Geiger

Vente de la collection Gérard Geiger, Etude Binoche, 14 mars 2005, lot n°36

Publication :

Au cœur de l'Amérique précolombienne, collection Gérard Geiger, 5 Continents Editions, Milan, 2003, reproduit p.109 sous le n°49

La sculpture mezcala nous confronte à l'énigme de la simplicité et aux mystères de ses origines. André BRETON, Paul ELUARD et le sculpteur Henry MOORE collectionnaient à l'époque ces figures de pierre si mystérieuses. Dans le mur surréaliste de l'atelier d'André BRETON, exposé aujourd'hui au centre Georges Pompidou, de nombreuses petites figurines mezcaldas parsèment la « construction manifeste ».



18 PLAQUE-PECTORAL DÉCORÉE D'UN JAGUAR

Culture Manteño-Province de Manabi-Equateur

1000-1500 après J.-C.

D. 35 cm

Cuivre oxydé

Forme circulaire décorée au milieu par la « technique du repoussé » d'une tête stylisée de félin aux yeux globuleux. La plaque brute était placée sur une matrice en bois sculptée d'une tête de jaguar ; par martelage et en chauffant aussi le métal, on obtenait le médaillon zoomorphe.

Au revers du pectoral, une ancienne étiquette est collée sur laquelle est inscrit :

« Extrait du catalogue de l'Exposition universelle

Equateur (Antiquités Indiennes)

Bouclier en cuivre ou en bronze trouvé en 1855

Porto-viejo de Ipyapa »

(Tête cabossée avec manques visibles sur l'arête centrale du nez du félin)

8 000 / 10 000 €

Historique :

- Aurait été acquis directement auprès des héritiers du grand collectionneur et bienfaiteur du Musée du Louvre Alexandre-Charles Sauvageot (1781-1860).

- Exposition Universelle de 1867 à Paris : Dans la section des Républiques de l'Amérique centrale et méridionale, le catalogue de l'Exposition liste « deux boucliers » parmi les objets de l'Équateur. Une notice précise la date et le lieu de la découverte de ces deux pectoraux :

« République de l'Équateur, collections d'antiquités recueillies sur divers points.

N°30 Et 31, deux boucliers.

Ces deux instruments, en cuivre ou en bronze, ont été trouvés en 1855, dans les plaines qui séparent Porto-Viejo de la ville d'Ipyapa. »

(Source consultée à la Bibliothèque Forney à Paris : réf. 061.41 « 1867 » T.8 p. 60)

Provenance :

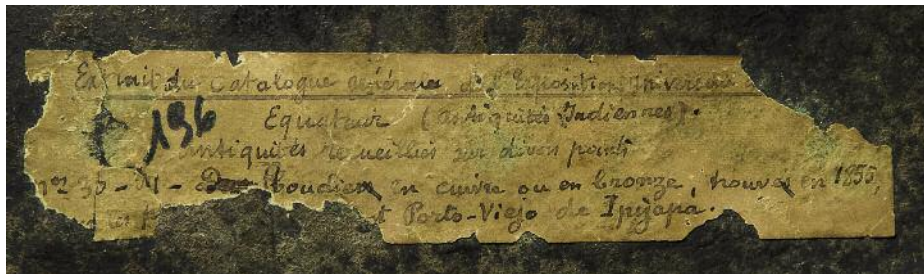
- Vente Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Drouot, 4 novembre 1986, n° 127.

- Collection privée

Porto-Viejo est la capitale de la province de Manabi située à 20km de l'Océan pacifique.

L'homme pré-hispanique d'Equateur possédait un profond savoir de la nature environnante. En la contemplant, il observa parmi les animaux des qualités si remarquables qu'il défia certains d'entre-eux. Il reconnut au jaguar cette force et cette énergie dominante qui semblent habiter les entrailles de la terre, donnent vie à la végétation. Très tôt ce félin s'inscrivit dans le groupe des divinités illustrant la trilogie religieuse « terre-obscure-fertilité si importante pour les cultures d'Amérique du Sud ».

Cette grande plaque percée pour être suspendue servait certainement de talisman.







19



20



21

19 PETIT COLLIER

fait de perles en coquillage entrecoupées de petites plaquettes d'or décorées par la technique du repoussé d'oiseaux stylisés.

Culture Muisca, Colombie, vers 1000 après J.-C.

500 / 600 €

20 COLLIER

composé de petites perles en forme de tube en or jaune entrecoupées de perles en cristal de roche semi-translucide et d'un petit pendentif.

Culture Tolima, Colombie, 1000-1500 après J.-C.

800 / 1 000 €

21 MAGNIFIQUE COLLIER

composé de perles en or à bas titre entrecoupées de petites fontes à la cire perdue représentant des colibris ailes éployées.

Culture Sinu, Colombie, vers 1000 après J.-C.

2 000 / 2 500 €

MINIATURES



- 22 **TABATIÈRE**
rectangulaire en écaille, le couvercle à quatre écoinçons en or orné de deux miniatures rondes en fixé sous verre : scènes de danses villageoises.
Début du XIX^e siècle.
H. 5,7 cm – L. 10 cm – P. 2,5 cm.
400 / 500 €
- 23 **RARE TABATIÈRE**
ovale en pomponne, ciselée sur toutes ses faces de fleurs en rosaces sur fond amati, le pourtour de quatre bandeaux ornés d'attributs de la musique et trophées agrestes
Intérieur doublé d'écaille brune mouchetée
Époque Louis XVI
H. 8,5 cm – L. 6,4 cm – l. 3 cm
600 / 800 €
- 24 **LOUIS-MARIE SICARD DIT « SICARDI »**
(AVIGNON, 1743 – PARIS, 1825) ATTRIBUÉ À
Portrait de Monsieur Jacques NECKER, ministre du Roi, en habit lie de vin à jabot de dentelle et perruque à catogan, en buste vers la gauche, presque de face.
Miniature ronde sur ivoire, vers 1781.
Dans son cadre d'époque bordé de marcassites
Miniature : D. 5,1 cm
800 / 1000 €
- Historique :
Reprise en miniature, contemporaine du portrait de chevalier livré en 1781 par Joseph DUPLESSIS (1725-1802) et aujourd'hui conservé au château de Versailles.
Jacques NECKER (1732-1804), banquier et ministre du Roi y est représenté dans un geste naturel évident, ayant perdu tout soutien narratif. Ce nouveau type de portrait prend un sens nouveau où affabilité, confiance en soi rivalisent avec un sentiment de naturelle autorité.
- 25 **PIERRE LE SAGE**
(ACTIF EN 1763 – APRÈS FÉVRIER 1796)
Portrait du jeune marquis d'OSMOND, en buste de trois quart vers la gauche, en habit de soie rouge, gilet or, chemise à jabot de dentelle, perruque à rouleaux et catogan de satin noir.
Miniature ovale sur ivoire signée en bas à gauche et datée 1773.
H. 3,8 cm – L. 3,2 cm
500 / 700 €
- Bibliographie :
Artiste de talent, actif entre Amsterdam dès 1763 et Paris dont les œuvres sont exécutées dans un pointillé fin et régulier.
On consultera : Schidlof, tome 1, p. 493-494, Lemoine-Bouchard p. 351, Foster
- 26 **BOUTON**
de forme ronde figurant une scène gouachée. *Couple de personnages dans un parc, une pièce d'eau enjambée par un pont en perspective, une fabrique au premier plan à gauche.*
Époque Louis XVI
D. 3,8 cm
150 / 200 €
- 27 **GUILLAUME PRÉVOST**
(MINIATURISTE ACTIF À LA MANUFACTURE DE SÈVRES JUSQU'EN 1796)
Portrait de la Reine Marie-Antoinette en buste vers la droite vêtue d'une robe blanche et coiffée d'un drapé blanc en chute.
Miniature rectangulaire sur ivoire signée à droite.
Cadre de la fin du XVIII^e siècle.
H. 8,5 cm – L. 6,01 cm
600 / 800 €



22



25



23



24



26



27



28 HENRI-FRANÇOIS RIESENER
(PARIS, 1767 – 1828)

Double portrait de deux frères en costume gris clair et chemise blanche entrouverte

Miniature ronde sur ivoire, vers 1800

D. 7 cm

800 / 1200 €

Historique :

Notre double portrait est le pendant du « *Double portrait de sœurs* », par Henri-François Riesener, daté et signé 1800 (Vente Binoche et Giquello, du 30 mars 2012, Hôtel Drouot, salle 1, n°98 (repr.))

Issu de la même famille, et de dimensions identiques à son pendant (D. 7 cm). L'artiste, fils du célèbre ébéniste Jean-Henri Riesener, demi-frère d'Oeben et Oncle d'Eugène Delacroix, nous livre un portrait d'enfants saisissant de vérité.

Bibliographie :

Schildof, Tome 2, Lemoine-Bouchard, p.438



29 JEAN-CHARLES DEVELLY
(PARIS 1783 - SÈVRES 1862)

Paris, vue panoramique des quais de Seine du square du "Vert-Galant".

Au premier plan, de nombreux personnages, un cavalier, un carrosse, un attelage double, des échoppes et des badauds.

En perspective, derrière la statue équestre du Roi Henri IV, le Pont des Arts, le Quai de Conti et l'Institut, le Palais du Louvre et le Château des Tuileries.

Miniature ronde, signée en bas.

Vers 1800.

D. 9 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Ancienne Collection Camille Plantevigne

Historique :

Jean-Charles DEVELLY, l'un des plus importants peintres de la Manufacture de Sèvres de 1813 à 1848 exécuta dès 1800 ses premières « vues de Paris et des bords de Seine ».

Ses œuvres graphiques fourmillent de détails dans la tradition des Van Blarenberghe et en font un « reporter » exceptionnel du "Paris-vécu" du début du XIXe siècle.

Ainsi, la célèbre fête à Saint-Cloud (musée du Louvre, inv. 54-2-1) très rapprochée de notre miniature.

Bibliographie :

- H. Blättel, 1992, p.292.

- Schidlof, 1962, T.1.

- Yvan Christ, *Paris des Utopies*, Baland, Paris, 1977.



30



33



34



31



32

- 30 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE
Triple portrait en profil des rois de France : *Louis XI, Henri IV et Louis XVI en bustes vers la gauche*
Miniature ronde sur ivoire
D. 7 cm.

150 / 200 €

- 31 ÉCOLE FRANÇAISE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
Offrande à l'autel de l'Amour
Miniature ronde sur ivoire en grisaille
D. 6,5 cm.

150 / 200 €

- 32 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1795
Portrait d'homme en redingote brune à la boucle d'oreille
Miniature ronde sur ivoire
D. 6 cm.

150 / 200 €

- 33 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800 (ENTOURAGE DE BOILLY)
Portrait d'homme à la redingote brune
Miniature rectangulaire sur ivoire
H. 5,2 - L. 4 cm

120/150 €

- 34 ÉCOLE ANGLAISE VERS 1795
Portrait d'homme à la redingote bleue et au gilet rose
Miniature ovale sur ivoire
H. 5,2 cm - L. 4,3 cm.

150 / 200 €

- 35 ÉCOLE DE SINGRY
Portrait de jeune femme en robe noire et chapeau en panaché de plumes d'autruche rouges
Miniature ovale sur porcelaine
Vers 1820.
H. 9,2 cm – L. 7,3 cm.

500 / 600 €



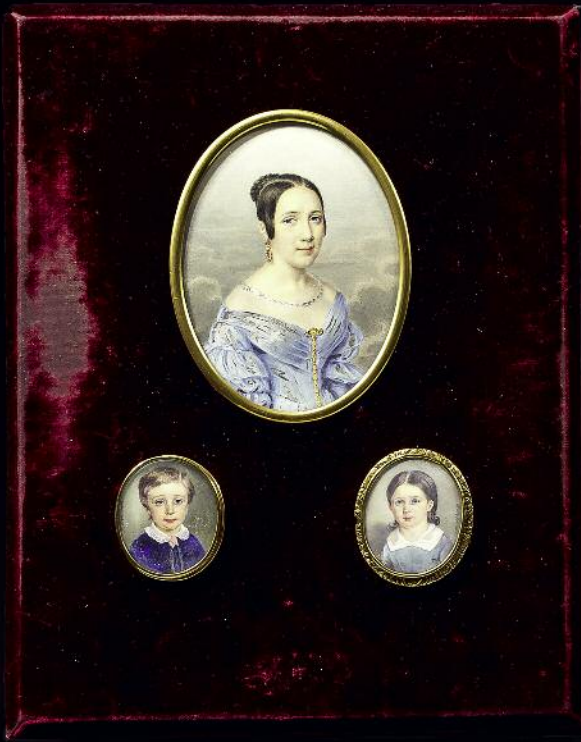
35

- 36 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE
Portrait de jeune femme à la robe de voile blanc et au turban rouge
Miniature ronde sur ivoire signée à droite
D. 7,7 cm.

150 / 200 €



36



37 FÉLIX DELMONT (1784-1867)

Trois miniatures figurant une mère et ses deux enfants, la première ovale vêtue d'une robe de soie bleue sur papier chamois, son fils en costume bleu, ovale, sur ivoire, sa fille en robe bleu ciel, ovale, sur ivoire, les trois signées.

H. 11,2 cm - L. 8,2 cm ; H. 4,3 cm - L. 3,6 cm ; H. 4,6 cm - L. 3,4 cm

600 / 800 €

37

- 38 CHARLES BERNY-D'OUVILLE (1771-1856)
Portrait de jeune femme en robe blanche et cape rouge
 Miniature ovale sur ivoire, signée et datée 183(?)
 H.13 cm - L. 10 cm.

300 / 400 €



38

- 39 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1810
*Portrait de jeune homme à la barbe
 courte*
 Miniature ovale sur ivoire
 H. 5,8 cm - L. 4,7 cm

200 / 300 €



39



40

- 40 ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1830
*Portrait d'un dandy en redingote brune, chemise blanche et
 cravate nouée, coiffé de fines mèches et portant une
 moustache.*
 Miniature ovale sur ivoire.
 Dans son cadre de l'époque.
 H. 7,5 cm - L. 6 cm

400 / 500 €



41

- 41 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE (D'APRÈS DAVID)
Portrait de Mme Sériziat
 Miniature ovale sur ivoire
 H. 7 cm - L. 5,6 cm.

300 / 400 €

- 42 **ÉCOLE ANGLAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE**
Portrait de Lady Hamilton
 Miniature ovale sur ivoire
 H. 12,3 – L. 10 cm.
 150 / 180 €
- 43 **LOT DE DEUX TABATIÈRES**
 la première ovale en ronce de noyer ornée d'une miniature sur ivoire : *Scène de labourage*, signée Capelle, la seconde ronde en ivoire ornée d'une miniature : *Paysage en fixé sous verre*. XIX^e siècle.
 La première : H. 6 mc – L. 7 cm
 La seconde : H. 2,3 cm – D. 6,5 cm.
 150 / 200 €
- 44 **ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.**
Portrait de jeune femme en robe bleue et cape jaune.
 Miniature rectangulaire sur ivoire
 H. 10,5 cm – L. 7 cm
 150 / 180 €
- 45 **BOÎTE**
 ronde en écaille blonde à décor en piqué-clouté d'étoiles et de disques, le couvercle orné d'une miniature ronde sur ivoire, Jeune femme devant une colonnade.
 D.7 cm – H. 3 cm.
 En partie du XVIII^e siècle.
 150 / 180 €
- 46 **ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE**
Paris, le Pont neuf et les quais de Seine
 Miniature ovale sur cuivre portant la date « 27 août 1783 ».
 H. 7,3 – L. 9,5 cm.
 200 / 300 €
- 47 **FRANÇOIS-VICTOR BATIGNE**
 (ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE)
Portraits d'un couple de personnages
 Deux miniatures sur ivoire formant pendant, signées au dos.
 H. 6,8 – L. 5,5 cm.
 300 / 400 €



42



43



45



43



44



46



47



TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES





49

- 48 ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVII^E SIÈCLE.
Portrait en buste d'une femme de qualité
Huile sur cuivre ovale.
Beau cadre du XVII^e siècle en bois sculpté et doré à décor de
feuilles d'acanthés.
16,5 x 13,5 cm

600 / 800 €

- 49 ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^E SIÈCLE, D'APRÈS RAPHAËL
La Madone du divin amour
Sur sa toile d'origine
(Accidents et légers manques)
138 x 105 cm

3 000 / 4 000 €

Reprise du tableau de Raphaël conservé au musée du Capodimonte de
Naples

50 JAN JOSEF HOREMANS
(ANVERS 1714 - 1792)
Portrait de famille avec la danse des paysans
Sur sa toile d'origine
Signé et daté en bas à droite *JHoremans / 1775*
135 x 168,5 cm

30 000 / 40 000 €

Par ses dimensions et son traitement précieux, notre tableau est un exemple rare dans l'œuvre de Horemans peint juste un an avant d'obtenir son titre de doyen de la gilde de Saint Luc d'Anvers en 1776.

Habile à broser de nobles scènes de genres, Horemans associe dans notre tableau le souvenir des paysanneries flamandes de Teniers aux grâces du portrait français. En 1775, Horemans est un artiste reconnu, chroniqueur de la bourgeoisie d'Anvers. Il est Maître de la gilde d'Anvers en 1767 et expose jusqu'en 1790.





51 HUBERT ROBERT (PARIS 1733 - 1808)
Lavandières près du canal
Toile
72,5 x 141 cm (Restaurations)

Provenance :
Collection Reinere (selon une étiquette au revers du châssis).

30 000 / 40 000 €





52

- 52 ÉCOLE FRANÇAISE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE
Vase fleuri au papillon et fruit
 Huile sur toile
 38,5 x 32 cm

1 000 / 1 500 €



53

- 53 LOUIS LEOPOLD BOILLY
 (LA BASSÉE 1761 – PARIS 1845)
Portrait présumé de Berthe de Villers
 Sur sa toile d'origine

21 x 17 cm

Inscriptions au crayon au revers du châssis *Peint le 19 avril 1826 / à ...*
 Le nom de la modèle est inscrit à l'encre au revers du châssis

2 000 / 3 000 €



54

- 54 HENRY SCHEFFER
 (LA HAYE 1798 – PARIS 1862)
Le lendemain de l'enterrement
 Sur sa toile d'origine (Delarue fils)

49 x 41 cm

Monogrammé et daté en bas à droite *H. S. pinxit 182(4?)*

Inscription au revers du châssis *M. de Lasteyrie*

800 / 1 200 €

Exposition :
 Probablement Salon de 1824, n°1552



55

55 ATTRIBUÉ À BERNARD EDOUARD SWEBACH
(1800-1870)
La halte des cavaliers
Panneau
Porte une signature en bas à gauche *Troyon*
27,5 x 33,5 cm

1 000 / 1 200 €



56

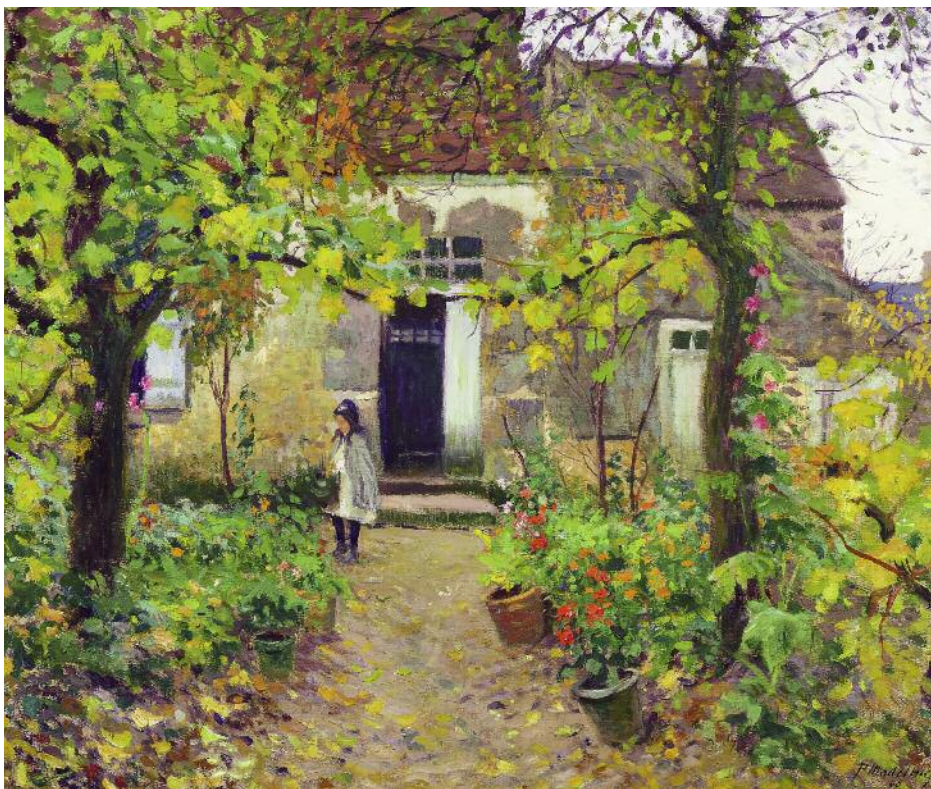
56 Tiro LESSI (1858-1917)
Le porte-drapeau
Huile sur panneau
Signée en bas à droite
61,5 x 36,5 cm

2 000 / 3 000 €



57 ALEXANDRE DUBOURG
(HONFLEUR 1821- 1891)
Le phare de Honfleur
Huile sur panneau
Signée en bas à droite
23,5 x 33,7 cm

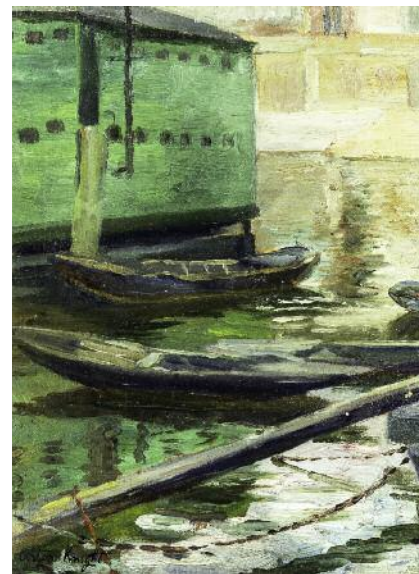
3 000 / 4 000 €



58

- 58 PAUL MADELINE (1863-1920)
Fillette au jardin
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 Datée 1906
 54 x 65 cm

4 000 / 6 000 €



59

- 59 LOUIS ASTON KNIGHT (1873-1948)
Venise
 Huile sur panneau
 Signée en bas à gauche
 24 x 18,5 cm

1 000 / 1 500 €



60 LOUIS TOUCHAGUES (1893-1974)
SERGE LIFAR (1905-1986)

Musicienne exotique & Courtisane de couleur

Deux crayons, aquarelles et encre sur papier du ballet Thais

Signée Touchagues en bas à droite et cachet rond de Serge Lifar Maître de ballet à l'Académie Nationale de musique et de danse
26 x 20,5 cm (à vue)

600 / 800 €

Provenance :
Ancienne collection Serge Lifar.



61 OSSIP ZADKINE (1890-1967)
Personnages, 1955
Dessin original au crayon noir sur papier (jauni)
Signé et daté 1955
30 x 20 cm (à vue)

800 / 1 000 €



62

- 62 PAUL JOUVE (1878-1973)
Canard se reposant, c. 1955
 Huile sur carton.
 Signée
 17,5 x 34 cm (à vue)

2 000 / 3 000 €

- 63 PAUL JOUVE (1878-1973)
Famille de sangliers s'abreuvant, c. 1955
 Huile sur carton
 Signée
 38 x 51 cm (à vue)

4 000 / 5 000 €

Bibliographie :
 Félix Marilhac, *Paul Jouve peintre sculpteur animalier*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2005, p. 298 pour un sujet similaire appartenant au Musée de la Chasse et de la nature, à Paris.



63



64 PAUL JOUVE (1878-1973)
Cerf forcé par la meute, c. 1955
Encre de Chine, huile et gouache sur carton
Signée
35,5 x 58 cm (à vue)

4 000 / 6 000 €

Bibliographie :
Félix Marcihac, *Paul Jouve peintre sculpteur animalier*, Les Editions de l'Amateur, Paris, 2005, pièce
référéncée et reproduite p. 303.



65 ETIENNE BEÖTHY (1897 - 1961)

Composition, 1954

Gouache sur papier

Signée en bas au milieu.

60 x 41 cm

3 000 / 3 500 €

Provenance :
Collection A. Anceau, Paris

Exposition :
Exposition Musée de Montbéliard, Févr.-Mars 2004,
Reproduit au catalogue de l'exposition p.36

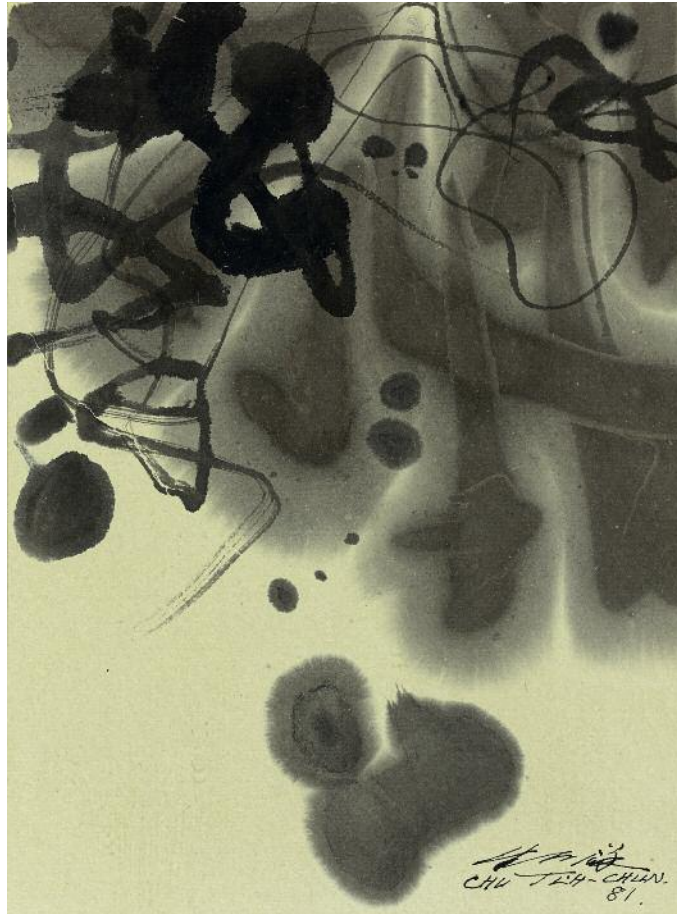
Un certificat du comité Beöthy sera remis à l'acquéreur



- 66 ETIENNE BEÖTHY (1897 - 1961)
Composition abstraite, 1929/46
Gouache sur papier
Monogrammée et datée en bas à droite.
Cachet de l'atelier de l'artiste au dos
76 x 56 cm

4 000 / 4 500 €

Un certificat du comité Beöthy sera remis à l'acquéreur



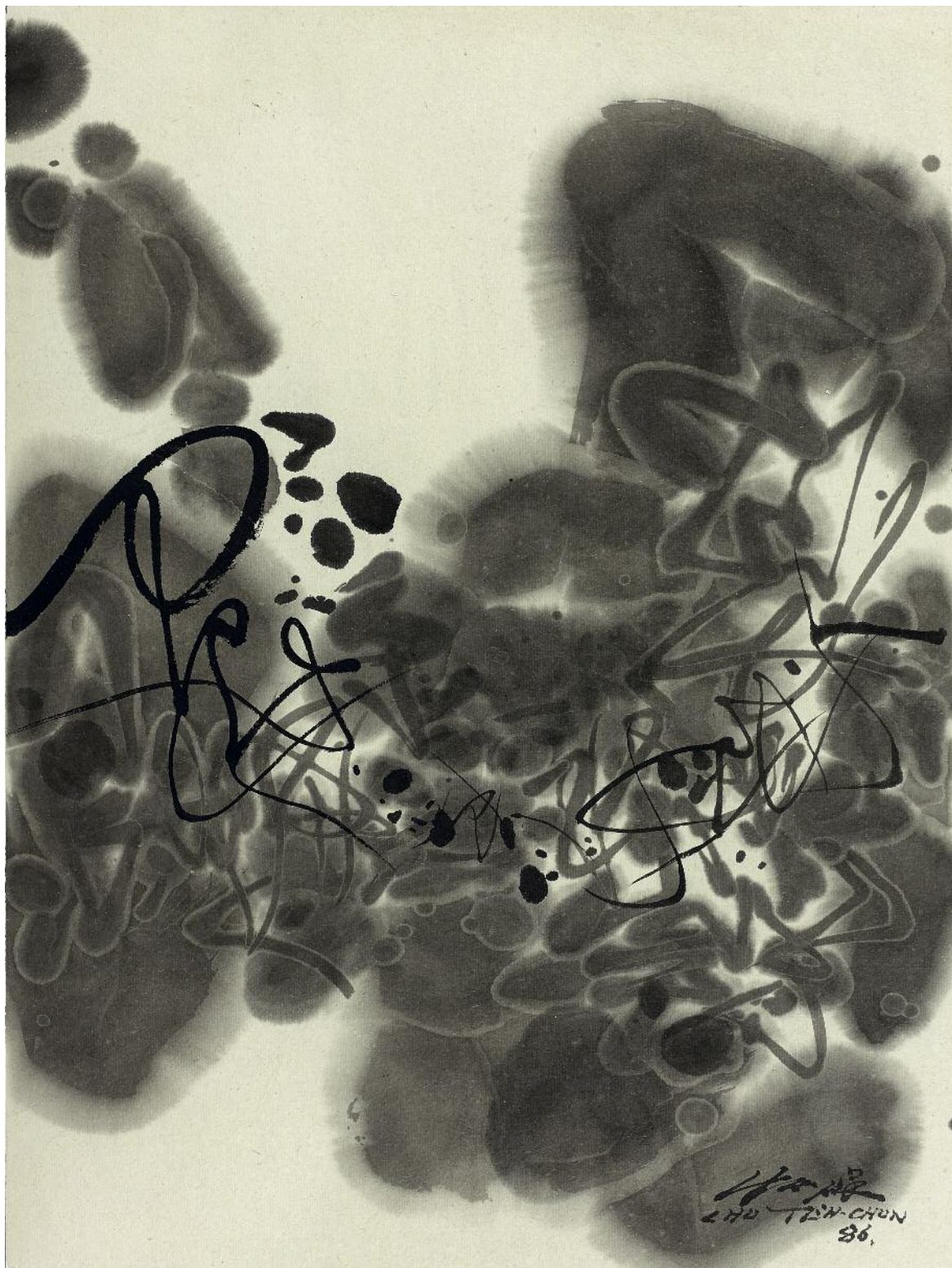
67

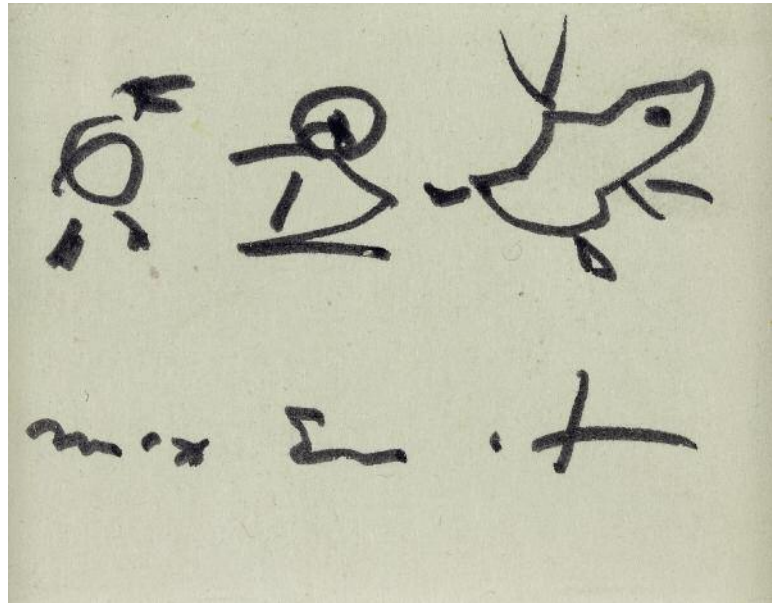
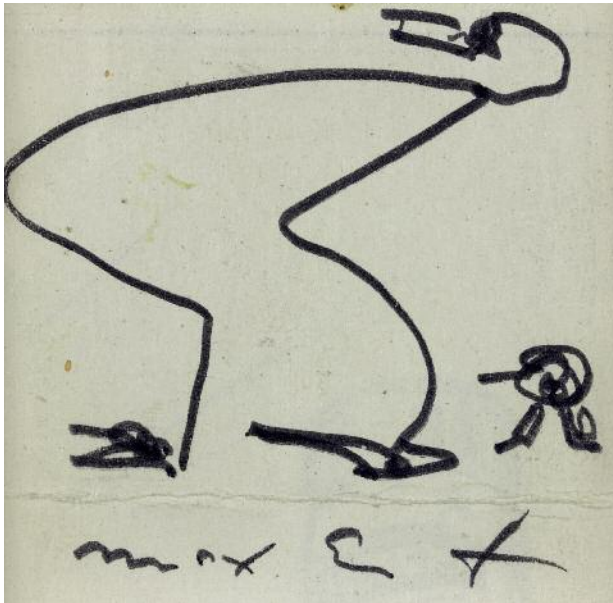
- 67 CHU TEH-CHUN
(BAITOU ZHEN 1920 – PARIS 2014)
Composition, 1981
Encre de chine et lavis d'encre sur papier Japon,
Signée et datée en bas à droite (en chinois et pinyin)
21 x 16 cm

10 000 / 12 000 €

- 68 CHU TEH-CHUN
(BAITOU ZHEN 1920 – PARIS 2014)
Composition, 1986
Encre de chine et lavis d'encre sur papier Japon,
Signée et datée en bas à droite (en chinois et pinyin)
45,5 x 34,5 cm

12 000 / 15 000 €





69 MAX ERNST
(BRÜHL 1891 – PARIS 1976)
Personnages et oiseaux
Deux dessins au feutre
Signés en bas *Max Ernst*
(Pliure sur l'un)
5 x 6,5 cm et 6 x 6 cm

2 000 / 3 000 € les deux

OBJETS D'ART ET MOBILIER





70



71

- 70 RÂPE À TABAC
ouverte en buis sculpté à motif de médaillon d'un portrait féminin entouré d'une frise de lauriers surmonté d'une guirlande tenue par deux anges. Sous le médaillon, la devise « CEST BELLEMIE ». Déversoir à coquille.
XVIII^e siècle
Longueur 18,7 cm

800 / 1 000 €

- 71 FRANÇOIS DAUJON (1759 - 1844)
Persée et Andromaque
Bas-relief en cire sur une plaque de verre, encadré
Signé en bas à droite
(accidents et restaurations)
Cire : 19,5 x 16,8 cm
Plaque : 24 x 16,2 cm

600 / 800 €



72

- 72 GRANDE PLAQUE
en marbre de Carrare sculptée en fort relief représentant saint Jean-Baptiste. Le saint ermite est debout sur une console à pans, prenant appui sur sa jambe gauche, l'autre légèrement fléchie ; il tient d'une main la croix autour de laquelle s'enroule une banderole et montre le ciel de l'index de son autre main ; visage aux traits émaciés avec les paupières ourlées ; chevelure et barbe courtes ; il est revêtu d'une mèlote laissant découverts son épaule droite, le haut de sa poitrine et ses jambes. Belle qualité d'exécution. Mortaises de fixation sur la tranche des bords inférieur et supérieur.
Toscane, XV^e siècle
(Petits accidents notamment à l'index de la main gauche)
H. 66,7 cm - L. 39,7 cm
Epaisseur : 12,5 cm

5 000 / 7 000 €

73 LARGE COUPE TURQUOISE

Gourgan, XIII^e siècle

Coupe carénée à rebord plat, en céramique siliceuse, décorée sur le bord extérieur d'une frise d'inscriptions cursives moulées sous glaçure turquoise.

(Forte irisation et restaurations)

D. 29 cm

1 000 / 1 500 €



73

74 ENSEMBLE DE TROIS PENDENTIFS EN OR

Egypte, art fatimide, XI^e siècle

Dont deux pendentifs munis de pampilles, décor finement filigrané, granulé, ajouré et serti de grenats, ornés de motifs stylisés et d'entrelacs.

3 000 / 5 000 €

Deux pendentifs comparables à celui en forme de croissant sont conservés au Metropolitan Museum of Art à New York (inv. no. 30.95.37 Et inv. no.1974.22). Jenkins and Keene les ont attribués à l'Égypte fatimide, XI^e siècle, voir : *Islamic Jewellery in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1982, pp. 80-83, nos.47 and 49a). Pour trois autres exemplaires, également proches du nôtre, conservés dans la collection du Musée Aga Khan, voir : *Spirit & Life. Masterpieces of Islamic Art from the Aga Khan Museum Collection*, London, 2007, p.91, no.63).



74

75 DEUX BAGUES EN OR

Egypte et Iran, X^e-XII^e siècles

L'une à décor filigrané, sertie d'un cabochon grenat, la deuxième composée d'une pierre vert-foncé gravée en miroir d'une inscription talismanique en coufique, enchassée dans une monture tardive.

1 000 / 1 500 €

Pour une bague fatimide similaire, également sertie d'un grenat, voir : Sotheby's, *Antiquities*, 9 juin 2004, New York, lot 97.

75



76 CHINE - EPOQUE MING (1368 - 1644)

Ensemble de quatre panneaux en hauteur en laque à fond brun foncé, à décor polychrome des quatre grands rois célestes "sidà tiānwáng", gardiens des quatre points cardinaux.

(Deux panneaux réduits, gerces, éclats).

Portes les plus grandes : 274 x 86 cm

Portes les plus petites : 243 x 91 cm.

6 000 / 8 000 €



PIERRE-ADRIEN GRAILLON (DIEPPE 1807-1872)

Pierre Adrien Graillon est un artiste autodidacte que rien ne prédestinait à une carrière de sculpteur à portée internationale. Apprenti cordonnier dès l'âge de douze ans, il parcourt les quartiers pauvres de Dieppe, côtoie les gens du peuple et les métiers de la mer. Dieppe, centre de la sculpture sur ivoire et port de pêche : ainsi c'est avec précision et réalisme que Pierre-Adrien GRAILLON croque les mendiants, les pêcheurs et leurs multiples activités dans les travaux liés à la mer, les matelots. Autant de scènes de rues évoquant les classes misérables. Son talent se fait connaître auprès de David d'Angers qui, après une visite dans sa boutique, évoque : « *une quantité de petits chefs d'œuvres de naïveté* ». Il participe au Salon de 1849 ainsi qu'à l'Exposition universelle de 1855. Napoléon III lui décerne personnellement la Légion d'honneur. Son art se situe dans une continuité de fin observateur : entre l'œuvre de Callot (les Misères de la guerre) et de celle de Téniers (scènes de taverne).

Artiste régionaliste de l'art populaire du XIX^e siècle, il se distingue par ses sculptures sur ivoire, dessins, lithographies, tableaux. Mais ce sont surtout ses terres cuites qui reflètent l'essentiel de son œuvre. Ses fils perpétuent le flambeau, et notamment César Adrien, lui aussi sculpteur de scènes de genre et peintre de mendiants.

- | | | | |
|---|-----------------|---|-------------|
| <p>77 GRAILLON PIERRE ADRIEN (1807- 1872).
<i>Femme tenant des poissons</i>
Sculpture en terre cuite. Signée.
H. 20 cm</p> | 300 / 400 € | <p>83 GRAILLON CÉSAR ADRIEN (1831-1913)
<i>Jeune garçon une main dans la poche</i>
Sculpture en terre cuite. Signée.
Cachet Dieppe.
H. 20,5 cm</p> | 300 / 400 € |
| <p>78 GRAILLON PIERRE ADRIEN (1807- 1872).
<i>Le colporteur et son chien</i>
Sculpture en terre cuite. Signée.
Cachet "Dieppe".
H. 34 cm L. 13 cm</p> | 600 / 800 € | <p>84 GRAILLON CÉSAR ADRIEN (1831- 1913).
<i>Jeune pêcheur les mains sur les hanches</i>
Sculpture en terre cuite
Signée.
Cachet Dieppe.
H. 25 cm</p> | 300 / 400 € |
| <p>79 GRAILLON PIERRE ADRIEN (1807- 1872).
<i>Le pêcheur une main dans la poche, 1867 ?</i>
Sculpture en terre cuite
Signée et datée.
H. 27 cm
(manque à la main)</p> | 300 / 500 € | <p>85 ÉCOLE NAPOLITAINE DU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE
<i>Jeune femme portant un sac</i>
Sculpture en terre cuite
Monogrammée "FL"
H. 14 cm</p> | 80 / 100 € |
| <p>80 GRAILLON PIERRE ADRIEN (1807- 1872).
<i>Jeune mère et ses quatre enfants, 1856</i>
Sculpture en terre cuite
Signée et datée.
H. 27 cm L. 18 cm</p> | 1 500 / 1 800 € | | |
| <p>81 GRAILLON CÉSAR ADRIEN (1831- 1913).
<i>Petit garçon tenant un bateau, 1881</i>
Sculpture en terre cuite
Signée et datée.
H. 21cm</p> | 300 / 400 € | | |
| <p>82 GRAILLON CÉSAR ADRIEN (1831- 1913).
<i>Le petit pêcheur</i>
Sculpture en terre cuite. Signée.
Cachet "Dieppe".
(Restaurations).
H. 16 cm</p> | 80 / 100 € | | |





79

78

80

83

81

84

85

82



86 GRAILLON CÉSAR ADRIEN (1831-1913).

Famille en errance

Sculpture en terre cuite

Signée.

Cachet Dieppe.

(Accident)

H. 20 cm L. 29 cm

1 500 / 1 800 €



87 **GRAILLON PIERRE ADRIEN (1807-1872).**

Vieux couple nourrissant des enfants, 1842

Sculpture en terre crue.

Elle repose sur un socle gainé de velours de soie vert avec des clous et appliques de laiton.

Située Dieppe.

Signée et datée.

H. 21 cm - L. 25 cm

1 500 / 1 800 €



88

- 88 ECOLE DE L'EST DE LA FRANCE.
Christ en croix et Vierge agenouillée
 Sculpture en haut relief en bois sculpté.
 XVIIIe siècle
 (Petits manques)
 H. 45 cm – L. 33 cm

600 / 800 €

- 89 COMMODE GALBÉE
 en bois de rose et amarante à montants cambrés ornés de chutes, filets et sabots
 en bronze ciselé et doré.
 Elle ouvre en façade par deux tiroirs en longueur et un rang de trois tiroirs en
 ceinture disposés à joints vifs.
 Plateau de marbre gris veiné blanc (rapporté).
 Epoque Louis XV.
 Estampillée à deux reprises « LARDIN » et « JME »
 (Placage fortement insolé, certains bronzes rapportés et restaurations).
 H. 86 cm – L. 127 cm – P. 62 cm

1 800 / 2 000 €

André-Antoine Lardin (1724-1790), reçu maître en 1750.



89

90 BUREAU À PENTE

en chêne laqué à toutes faces de paysages avec pagodes sur fond rouge. La laque de belle qualité a été réalisée dans la deuxième partie du XIX^e siècle. Il ouvre à un rang de trois tiroirs en ceinture. L'abatant cache six layettes en espalier et un tiroir central postérieur.

Travail régional d'inspiration Louis XV réalisé à la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle

H. 92 - L. 99 P : 57

1 200 / 1 500 €



90



91

91 PAIRE DE FAUTEUILS

en cabriolet en hêtre sculpté relaqué blanc rechapé vert, à décor en ceinture, dossier et haut des pieds avant de fleurs épanouies avec liseré de feuillage.

Epoque Louis XV

Estampillés GOURDIN

(Bouts de pieds entés, un pied avant restauré)

H. 90 - L. 62 cm

1 200 / 1 500 €

Jean-Baptiste GOURDIN, reçu Maître à Paris le 26 mars 1748



92 PARAVENT À SIX FEUILLES

en cuir peint sur fond or, à décor de scènes de Palais avec de nombreux personnages dans le goût des laques de Coromandel.

Les bordures sont ornées de fleurs et rinceaux.

Angleterre ou Pays-Bas de la première moitié du XVIII^e siècle.

Chaque feuille : H. 267 cm – L. 55 cm

8 000 / 12 000 €

L'usage des tentures de cuir était très répandu en Espagne, notamment dans la ville de Cordoue au XVII^e et XVIII^e siècle. Cette technique de cuir polychrome s'est développée ensuite en Europe du Nord et en Angleterre. La technique se rapproche de la gainerie d'ameublement.

Œuvres comparatives :

- Paravent conservé au Musée de l'art de la Peau à Vic en Espagne. Numéro d'inventaire - MAP 191. 432; C/309.

- Paravent conservé au musée Blickling Hall, Norfolk

- Paravent similaire, passé en vente chez Me Tajan le 18 septembre 2008 – lot 124.







- 93 PAIRE D'APPLIQUES
 en porcelaine polychrome.
 Plaque en écusson découpé,
 bordé d'une frise de feuillage
 sur fond vert et centré d'un
 phénix dans les flammes.
 Deux bras de lumières en
 console en bronze ciselé et
 doré avec feuillages en
 appliques.
 Canton, XIX^e siècle.
 (Restaurations)
 H. 32 cm – L. 20 cm
 300 / 400 €

93

- 94 PAIRE DE BERGÈRES
 en hêtre relaqué gris, reposant sur des
 pieds fuselés cannelés, ceux antérieurs
 rudentés.
 Supports d'accotoirs à cavets.
 Dossier en chapeau de gendarme.
 Fin d'époque Louis XVI.
 (Un pied accidenté et un pied refait)
 H. 91 cm – L. 63 cm
 500 / 600 €



94

- 95 PAIRE DE FAUTEUILS CANNÉS
 en hêtre mouluré sculpté. Pieds cambrés à
 chutes d'acanthes, réunis par une entretoise
 en « X ». Ceinture mouvementée centrée d'une large
 coquille.
 Supports d'accotoirs reculés et mouvementés.
 Dossier droit au sommet chantourné sculpté
 d'une coquille flanqué d'acanthes.
 Epoque Régence.
 (Accidents et restaurations).
 H. 93 cm – L. 66 cm

800 / 1 000 €



95

- 96 COMMODE GALBÉE « D'ENTRE-DEUX »
 en bois de rapport, reposant sur de hauts pieds
 cambrés ornés d'un mascarón à chutes et
 sabots de bronze doré. Elle ouvre par deux
 tiroirs.
 Plateau de marbre rouge des Flandres.
 Epoque Louis XV.
 Estampillée à deux reprises « J.C.ELLAUME » et
 « JME ».
 (Bronzes rapportés).
 H. 82,5 cm – L. 81,5 cm – P. 44,5 cm

1 500 / 2 000 €

Jean-Charles Ellaume, reçu maître en 1754



96

BUSTE DE NAPOLÉON I^{ER}, PROVENANT DE S.A.R. JOSEPH-NAPOLÉON À POINT-BREEZE (PENNSYLVANIE)

97 ATELIER D'ANTOINE-DENIS CHAUDET (1763-1810)

Buste de Napoléon I^{er}

Portrait officiel remis à S. A. R. Joseph-Napoléon 1^{er} roi d'Espagne et des Indes, exposé à Point-Breeze puis offert à Sari-Steffanini.

Buste de l'Empereur en hermès, cheveux courts « à la Titus », sculpté dans du marbre blanc de Carrare, portant gravé sur la face antérieure NAPOLÉON et, sur sa face gauche, une dédicace à fond rouge : *DONNÉ PAR JOSEPH NAPOLÉON / À J. M. A. SARI STEFFANINI À POINT-BREEZE – ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE / LE 1^{er} JANVIER 1830 / 15^e ANNÉE D'EXIL !*

H. 49 cm – l. 27 cm – P : 22 cm.

Premier Empire, vers 1807.

20 000 / 30 000 €

Etat de conservation : très bon. Restaurations anciennes de fractures au cou et à l'extrémité du nez (voir la note ci-dessous).

Provenance :

- de 1807 à 1830, Joseph Bonaparte (1768-1844), frère aîné de l'Empereur Napoléon, prince français (1804-1806), roi de Naples (1806-1808), roi d'Espagne (1808-1813) sous le titre de Joseph-Napoléon I^{er}.

- De 1830 à 1862, Jean Mathieu Alexandre Sari Steffanini (1792-1862), homme de confiance et fondé de pouvoir occasionnel de Joseph de 1817 à 1835.

NOTE – Ce buste de l'Empereur fut vraisemblablement envoyé depuis Carrare à Joseph Bonaparte (Corte 1768-1844 Florence), frère aîné de Napoléon, alors qu'il était roi de Naples (1806-1808).

Après l'abdication de l'Empereur, Joseph prit le nom de comte de Survilliers, d'après l'une de ses anciennes propriétés, et il s'exila sur la côte Est des États-Unis d'Amérique. Grâce à la vente de bijoux provenant de la Couronne espagnole, il se fit construire une grande résidence dominant le fleuve Delaware, à Point-Breeze près de Philadelphie, et il y installa ses collections d'œuvres d'art. En 1820, un incendie ravagea la maison mais, avec l'aide de la population environnante, tableaux, mobiliers, livres, bijoux et autres souvenirs précieux furent sauvés. C'est très certainement lors de cette évacuation hâtive que le buste de l'Empereur fut accidenté. Joseph se fit construire une nouvelle maison à Point-Breeze où il résida jusqu'en 1832, aimant y recevoir. Puis il n'y fit que deux courtes visites : entre 1835 et 1836, et enfin entre 1837 et 1839. Après le décès de sa fille cadette, Charlotte-Napoléone, en 1839, Joseph resta en Europe où il vécut en Angleterre puis en Italie.

Jean Mathieu Alexandre SARI STEFFANINI (Ajaccio 1792-1862 Paris) était issu d'une famille corse servant la cause de la Révolution. En 1802, le Premier Consul Bonaparte lui fit intégrer le Prytanée de Saint-Cyr, aux frais de l'État. Entré dans la Marine en 1807, il fut embarqué à Toulon sur la frégate l'Uranie, et il fit campagne à Corfou et dans l'Adriatique, jusqu'en 1811, puis il servit en Méditerranée sur le vaisseau le Trident.

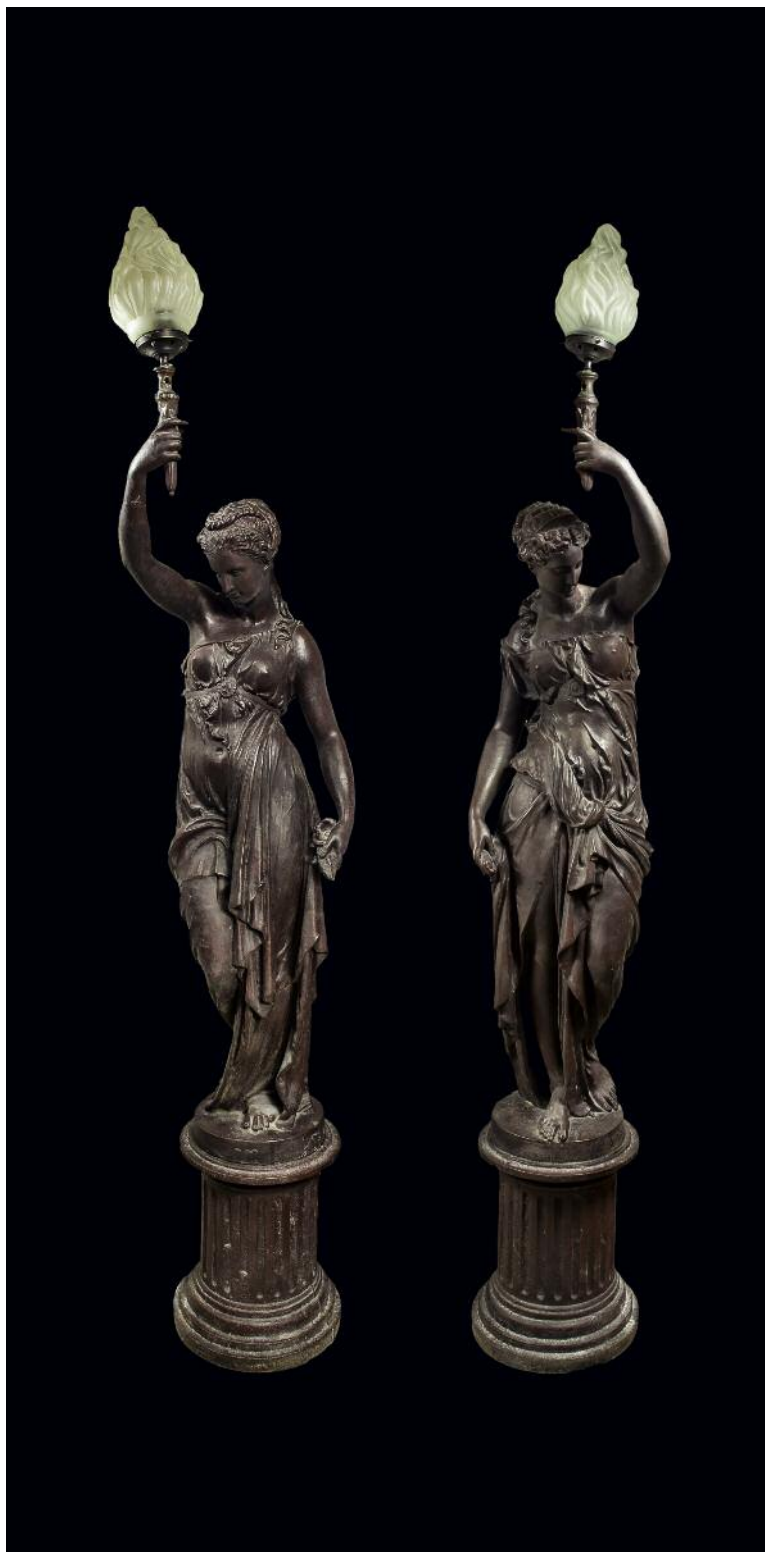
À l'abdication de Napoléon, il refusa de servir les Bourbons, démissionna et se rendit à l'île d'Elbe. Commandant en second de l'Inconstant, il y fut l'officier de marine de confiance de l'Empereur qui le promut lieutenant de vaisseau en mer. Après le débarquement au Golfe Juan, il fut envoyé par l'Empereur à Naples, avec l'Inconstant, pour y annoncer le succès de l'expédition. Destitué par les Bourbons, comme « Napoléoniste effréné et Jacobin », il se réfugia alors en Corse, puis gagna l'Italie et se rendit à Rome auprès de Madame Mère qui le chargea d'une mission auprès de Joseph en Amérique. Il entrera ainsi, vers 1817, à son service et remplira pour lui diverses missions en Amérique sur la Black River, dans le Nord de l'État de New York, où Joseph avait acquis des terres, ou bien en Europe où il sera envoyé pour la vente, en 1827, du Château de Prangins en Suisse. Sari était légataire de l'Empereur, mais il ne perçut qu'en 1855 une partie de sa largesse. Il rentra en France, en 1835. Il œuvra pour la restauration de l'Empire, sans chercher à en tirer profit. Il dirigea Persigny vers le Prince Louis Napoléon, futur Napoléon III. Sari mourut le 14 juin 1862, à Paris, le jour de la translation des restes de Joseph Napoléon depuis Florence aux Invalides. (Réf. : Fernand Émile BEAUCOUR « Un fidèle de l'Empereur en son époque : Jean Mathieu SARI 1792/1822 », Société de sauvegarde du château impérial de Pont de Briques, 1972-1973).

Antoine-Denis CHAUDET (1763-1810) était titulaire du prix de Rome en 1784. Après un long séjour en Italie, il revint en France et réalisa le portrait officiel du Premier Consul puis de l'Empereur. Chaudet avait obtenu, par décret impérial, le privilège exclusif de la production de ce portrait en matériau divers : marbre, plâtre, biscuit, bronze.

Cependant, la production de copies à l'identique de son buste et leur commercialisation lui échappa au profit de la Banca Elisiana, créée en 1807 par Élisabeth Baciocchi, sœur de Napoléon, princesse de Lucques et Piombino, chargée du duché de Massa-Carrara, où matériau et main d'œuvre étaient moins chers qu'à Paris. Le sentiment général sur l'œuvre de Chaudet fut exprimé par Hector Sonolet, directeur de la banque d'Élisabeth : « Il faut avouer aussi que le buste de Chaudet aura toujours comme buste plus de recherche que celui de Canova ; il est plus portrait, plus dans le goût général ; l'autre est plus savant, c'est le génie du Grand Homme, mais ce n'est pas sa figure. »

Si ce modèle de buste de l'Empereur fut vraisemblablement édité en un grand nombre, au regard de son succès et de la taille de l'Empire Français, par contre extrêmement peu nous sont parvenus avec une provenance historique prestigieuse et avérée.

Fiche établie par Philippe Missillier - phm@missillier.com

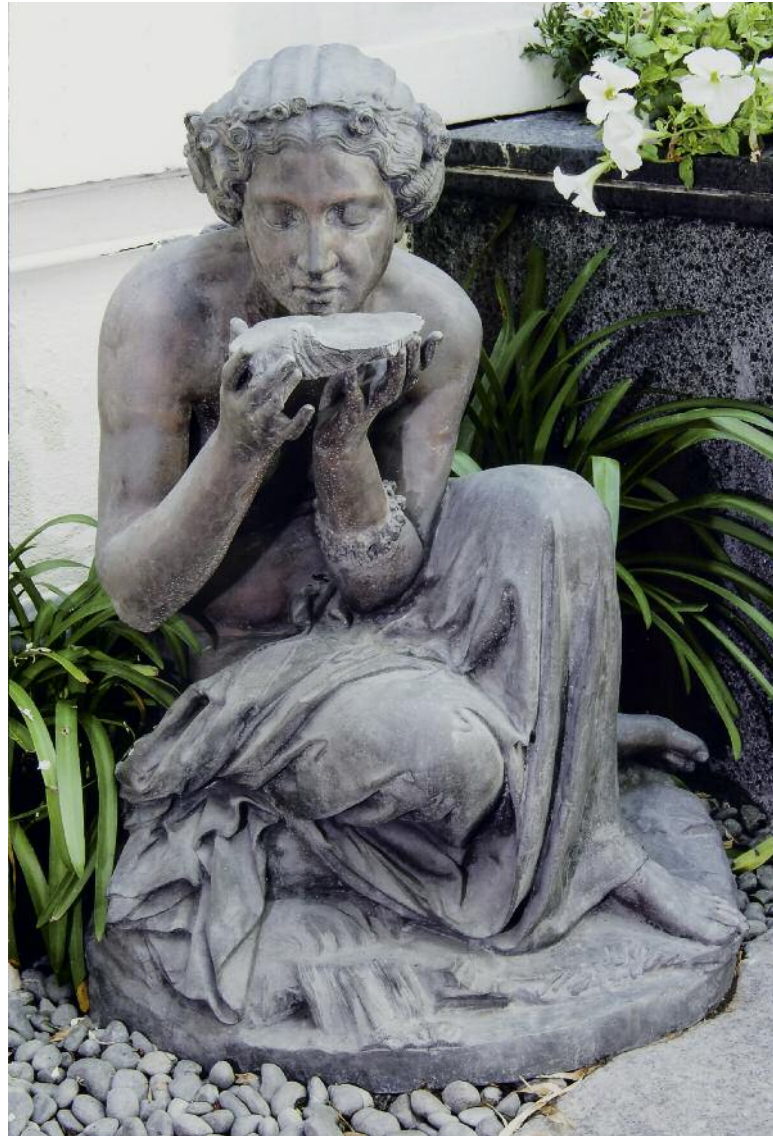


- 98 CARTEL D'APPLIQUE VIOLONÉ ET SON CUL DE LAMPE**
 Marqueterie de type « Boule » de laiton et corne à fond rouge, riche ornementation de bronze à motif de fleurettes et enroulements.
 Le sommet est orné d'une Renommée en bronze.
 Cadran à douze plaques d'émail à chiffres romain.
 Style Régence du XIX^e siècle
 (Accidents et manques)
 H. 98 cm – L. 30 cm

600 / 700 €

- 99 VAL D'OSNE (1836-1920)**
PAIRE DE PORTE-TORCHÈRES
 en pendant en fonte de fer moulée à patine brune, provenant d'un hall d'immeuble. Modèle à la femme drapée à l'antique tenant une lanterne en verre givré, socle cannelé.
 Signées sur la terrasse.
 Epoque HAUSSMANN.
 H. sans lumières : 145 cm – H. des lumières : 30 cm
 H. base de colonne tronquée : 42 cm – D. 32 cm

5 000 / 6 000 €



100 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

Fontaine de jardin en fonte de fer représentant une femme dénudée assise sur un rocher, s'abreuvant à un coquillage « Vénus assise tenant une coquille, au-dessus d'une rivière

Le jet sort de la coquille

MIROY Frères, Paris

Btes n°12, 10 rue d'Angoulême du Temple

H. 91 cm – L. 55 cm – P. 65 cm

2 500 / 3 000 €



101

- 101 GRAND MIROIR VÉNITIEN**
 en verre blanc filé. Le fronton est à décor du lion vénitien.
 Italie, fin du XVIII^e siècle.
 (Accidents restaurés, morceaux manquants joints)
 H. 177 cm – L. 137 cm

1 800 / 2 000 €

- 102 ÉCOLE FRANÇAISE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ**
DU XIX^e SIÈCLE D'APRÈS BRACHARD
Charles X
 Buste en terre cuite patinée.
 H. 35 cm – L. 24 cm

400 / 500 €

- 103 IMPORTANTE PENDULE PORTIQUE**
 en cristal de Baccarat taillé en pointe de diamant et
 bronze ciselé doré, reposant sur des pieds griffés ailés.
 Le sommet des colonnes est à décor d'un aigle essorant
 tenant un foudre.
 Balancier régulateur à masque à ménade.
 Cadran signé MARTINOT à Paris.
 Époque Napoléon III
 (Manque la vitre arrière).
 H. 62 cm – L. 44 cm – P. 19 cm

2 500 / 3 000 €



102



103

104 AUGUSTE RODIN (1840-1917)

Buste de Suzon

taille originale dite taille n°5

Terre cuite d'édition

Signée « A. Rodin » à l'arrière du cou à gauche

37,6 x 17 x 17,5 cm (avec socle)

Conçue entre 1873 et 1875, cette épreuve a été réalisée entre 1900 et 1939

5 000 / 6 000 €

Un certificat du Comité Rodin sera remis à l'acquéreur

Provenance :

Collection privée, France

Rodin céda en novembre 1875 l'intégralité des droits sur ce sujet à la Compagnie des Bronzes de Bruxelles, autorisant l'édition en tout médium, terre cuite, bronze, plâtre, biscuit et marbre, et ce sans limitation de nombre ni de durée.

La Compagnie des Bronzes présenta d'abord trois tailles du buste de Suzon puis fit réaliser deux autres réductions en 1883, portant à cinq le nombre de tailles disponibles : taille originale ou n°5 : 32 cm (hors socle pour les bronzes – 38 cm pour les terres cuites), réduction n°4 H. : 26 cm (hors socle); réduction n°3 : 21 cm (hors socle); réduction n°2 : 18 cm (hors socle) et réduction n°1 : 12 cm (hors socle).

Il n'est pas encore possible en l'état actuel des connaissances, de connaître le nombre d'épreuves du *Buste de Suzon* réalisées mais l'étude des archives de la Compagnie des Bronzes déposées aux Archives Générales du Royaume de Belgique nous permet de savoir que, de 1880 à 1885, la Compagnie vendit une vingtaine de *Buste de Suzon* par année, toutes matières confondues, avec un pic en 1881 de 41 exemplaires répertoriés. Après 1885, les ventes baissèrent de moitié, les biscuits de Sévres représentant à la fin du siècle une majorité des exemplaires vendus. L'édition continua cependant après la mort de Rodin et fut cédée en 1939 à un éditeur français, Bernard Lyon.



L'épreuve en terre cuite ici présentée nous semble tout à fait conforme aux épreuves de cette édition. L'œuvre en elle-même, le montage et la signature sont habituels des techniques et pratiques des ateliers de la Compagnie des Bronzes de Bruxelles.

Cette oeuvre sera incluse dans le *Catalogue Critique de l'Oeuvre Sculpté d'Auguste Rodin* actuellement en préparation par la galerie Brame Et Lorenceau sous la direction de Jérôme Le Blay, auteur de cette fiche, sous le numéro 2015-4662B. "

EXCEPTIONNEL COFFRET PAR ROSE ADLER

105 ROSE ADLER (1890-1959)

COFFRET À CORPS QUADRANGULAIRE

entièrement gainé d'origine de parchemin toute face ouvrant par un couvercle à prise en ébène. Poignées latérales cylindriques en verre rose à deux attaches carrées en ébène.

Haut. 11 cm - long. 48 cm - prof. 26 cm

15 000 / 20 000 €

Maître incontesté de la reliure, Rose Adler travaille dès 1923 pour Jacques Doucet et rencontre par son intermédiaire les décorateurs de son « studio » tel Pierre Legrain, Marcel Coard ou encore Eileen Gray. Les 145 volumes reliés par celle-ci ne sont qu'une partie de ce qu'elle réalisa pour le couturier, utilisant toujours des matériaux riches dans un esprit très poétique et féminin. Elle créa des casiers à courrier, des boîtes, des cadres, des éventails et même des étuis à lunettes exposés dans son appartement de la rue Cardinet, symbole accompli des théories de l'Art Déco appliquées aux arts décoratifs.

A.M.





TAPISSERIES

106 LA VICTOIRE DE PHARSALE

H. 3,73m x L 5,42 m

Tapisserie faisant partie d'une tenture de l'*Histoire de Jules César*

Tissée à Bruxelles au XVII^e siècle, vers 1660 – 1680

Sur le galon inférieur bleu, figurent la marque de la ville (un écu de gueules entre deux B pour Bruxelles et Brabant) et la signature du licier J. Leclerc pour Jean ou Jérôme Le Clerc.

Modèle vers 1650 –67, attribué à Charles Poërsen (1609 –1667)¹.

55 000 / 80 000 €

Cette magnifique tapisserie dont la composition centrale tend vers le classicisme tandis que la bordure est encore baroque, relate un épisode de la vie de Jules César : la bataille de Pharsale, en Thessalie, en 48 avant J.C. Elle appartient à un ensemble qui comprenait sept épisodes. Les épisodes sont inspirés des *Vies parallèles* de Plutarque et aussi de la vie de Jules César par Suétone. *La Victoire de Pharsale* est le quatrième épisode de la tenture. La scène dépeint la fin de la bataille, donc la victoire de César sur Pompée. A gauche de la tapisserie, un homme à genoux, remet au vainqueur, à cheval, une couronne, symbole sans doute de la fin de la République et du début de l'Empire.

La très originale bordure est à l'imitation d'un cadre présentant au centre de sa partie inférieure une épaisse guirlande de laurier, tandis que les côtés se terminent en forme de termes surmontés de cuirasses. Au centre de la bordure supérieure, on peut lire sur un phylactère PHARSALIAM DOMANS que l'on peut traduire par (sous-entendu, César) « vainquant Pharsale », d'où victoire de Pharsale. Chaque épisode présente des bordures proches mais non pas identiques, par exemple, le *Triomphe de César* du Kunshistorisches Museum de Vienne présente des termes se terminant en bustes de renommées avec leurs trompettes.

Tapisseries en rapport :

La tenture n'a pas connu qu'un seul tissage puisque quatorze pièces étaient identifiées en 2007¹.

Cinq tapisseries de cette *Histoire de César* sont conservées au Kunshistorisches de Vienne, dont le même épisode que celui présenté ici, ainsi que *César couronné par la Renommée*, présenté à l'exposition de New York de 2007¹, et *Le Triomphe de César*.

Quatre tapisseries sont conservées au Musée des Arts décoratifs de Prague (*Le passage du Rubicon*, *La Victoire de Pharsale*, *la Bataille de Pharos*, *César sur la rivière d'Anio*) (communication, le 22.04.2015 de la Directrice du Musée)

Cinq tapisseries sont passées en vente en 1983 en Irlande dont la présente tapisserie².

Provenance

Par tradition familiale : offerte par Louis-Philippe, roi des Français, en 1842 à Lord Granville Leveson-Gower, Earl Granville, ambassadeur de sa Majesté le Roi d'Angleterre à Paris, puis par descendance. Ce cadeau diplomatique entre la France et l'Angleterre arrive à la veille de la visite de la Reine Victoria au roi Louis Philippe, au château d'Eu (septembre 1843) et de la visite de Louis Philippe à la reine Victoria à Windsor (octobre 1844). C'est la période de « l'entente cordiale » après certains affrontements en 1840 au sujet des colonies. La Lettre du Ministre Guizot à Lord Granville (6 septembre 1842), reproduite dans le catalogue de 1983², fait état de tapisseries des Gobelins, alors qu'il s'agit de tapisseries de Bruxelles, mais il y a eu pendant longtemps une tendance à appeler systématiquement Gobelins des tapisseries prestigieuses. Le mot Gobelins étant même devenu synonyme de tapisserie en allemand.

Acquis par le précédent propriétaire à la vente Christie's – Paris – 17 décembre 2009 – Lot 128 Finement tissée en laine et soie (chaîne en laine, trame en laine et soie).

La tapisserie a conservé de très belles couleurs, quelques anciennes restaurations et usures dans les soies.

¹ Nous devons beaucoup d'informations à la notice du Pr Koenraad Brosens – 2007 – dans le catalogue *Tapestry in the Baroque, Threads of Splendor* – Exposition tenue au Metropolitan Museum of New-York (MET) 17 octobre 2007 – 6 janvier 2008 – n° 54 pp 459 – 465 et à Madrid, au Palacio Real, du 6 mars au 1er juin 2008.

² Christie's Luttrellstown Castle (Irlande) – 26 – 28 septembre 1983 n° 456 – 460





CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants : 25% TTC.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif ; une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Le démontage des œuvres étant parfois difficile, l'examen des miniatures a été effectué à l'œil.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Ce dernier doit parvenir à l'étude binoche et giquello dûment complété et accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.

En aucun cas binoche et giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphone. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux taux en vigueur au moment de la vente.

ADJUDICATAIRE

Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour binoche et giquello, l'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve.

Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'étude binoche et giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », le dit objet sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement de celui-ci. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui sont à leur charge. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité de notre société de ventes volontaires à quelque titre que ce soit. Les adjudicataires pourront obtenir tous les renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente, qui sera à leur charge.

Pour tout envoi, un forfait minimum de 20 euros sera demandé.

Pour chaque lot vendu, des frais de stockage de 2 euros minimum par jour pourront être facturés à l'acheteur à compter du 60^e jour après la vente.

En cas d'exportation hors de l'UE, le remboursement de la TVA ne pourra s'effectuer que si le bien est exporté dans un délai de 3 mois suivant la vente. Le remboursement sera fait au nom de l'acheteur. (cf : 7^e Directive TVA applicable au 01.01.1995).

Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, la société binoche et giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

PRÉEMPTION

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français.

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

D
Drouot